

*Les documents de*  
**L'ECONOMISTE**



## MBA-Master

# C'est le moment de se former!



- Un millier de filières de master dans le public!
- MBA: Les tuyaux pour préparer et financer son projet
- Diplômes internationaux: L'offre en ligne se développe

# Dans les facultés publiques, des masters

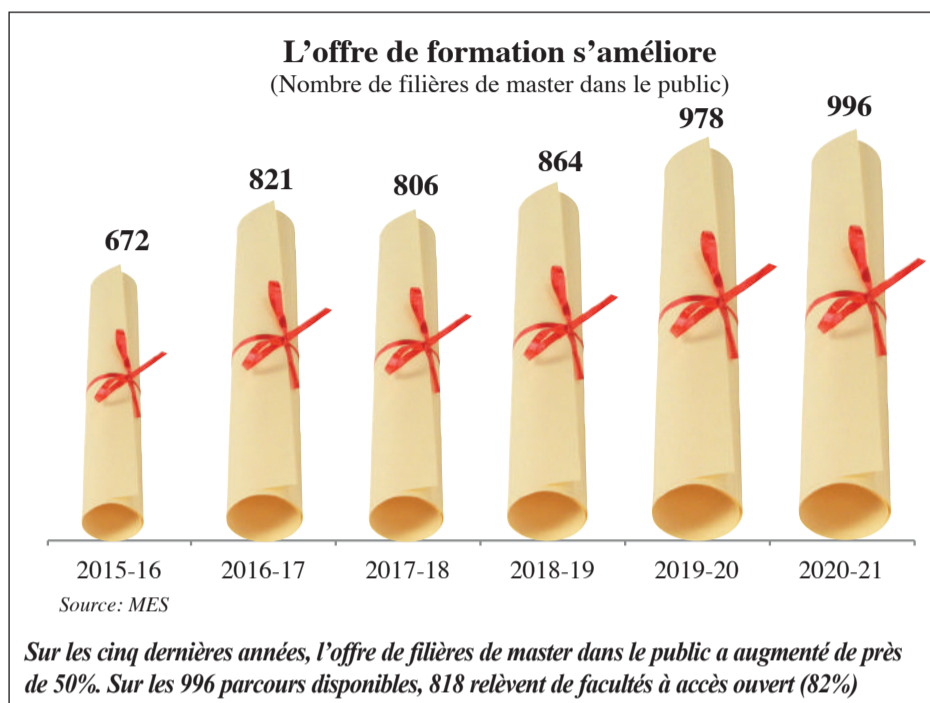
Plus de 82% de l'offre de masters dans le public relèvent de facultés à accès ouvert, celles de droit, de sciences, de lettres, polydisciplinaires et de chariâa. Ces établissements, souvent taxés de «fabriques à chômage», arrivent en majorité à se distinguer en matière de master, avec des filières d'excellence drainant des milliers de candidats de tout le Maroc, et des taux d'insertion professionnelle qui frisent parfois les 100%. Certaines reçoivent jusqu'à 3.500 candidats pour une trentaine de places. Exemples de filières universitaires qui cartonnent. □

## ■ Fac de droit de Casablanca-Aïn Chock Des taux d'acceptation de 1% pour certains parcours

Avec près de 24 masters, la faculté de droit de Casablanca-Aïn Chock gère une large offre de formation. «Ce nombre dépasse même nos capacités», lance son doyen, Abdellatif Komat. L'établissement compte plusieurs masters d'excellence ultra sélectifs, assurant des taux d'insertion professionnelle pouvant atteindre les 100%. Celui en audit et contrôle de gestion reçoit plus de 3.000 candidats chaque année, pour 30 à 35 places, soit un taux

d'acceptation d'environ 1%. Ceux de finance et de gestion des ressources humaines sont également très convoités par les étudiants et les employeurs. Le master économétrie appliquée à la modélisation micro et macroéconomique, piloté par un économiste de renom, Fouzi Mourji, forme des analystes prisés par la banque centrale, les organisations internationales et les grands groupes, tels que l'OCP.

En sciences juridiques, la faculté propose un master prestigieux en droit des affaires, section française, avec d'éminents intervenants, comme Mohamed El Mernissi et Azzeddine



Kettani. Elle dispense, aussi, un master en droit des assurances conçu avec la Fédération marocaine des sociétés d'assurances et de réassurance, et un master en accompagnement entrepreneurial, en partenariat avec la fondation Mohammed V et Attijariwafa bank.

par master. «La grande majorité des filières master a été élaborée pour pourvoir en ressources humaines qualifiées les grands chantiers lancés par le Maroc ces dernières années. Certains reçoivent jusqu'à 1.500 candidats», souligne Omar Saddiqi, doyen.

L'offre comprend un master conçu en partenariat avec le groupe Altran, «modélisation et simulation en mécanique» pour l'industrie automobile. «C'est le groupe Altran, satisfait de la qualité de nos lauréats, qui nous a sollicités pour aller plus loin dans l'adaptation de la formation», précise Saddiqi. Parmi les masters les plus convoités, «énergies renouvelables et systèmes énergétiques», «gestion et valorisation des géoresources» pour le domaine minier, notamment

## ■ Faculté des sciences de Casablanca-Aïn Chock Des spécialités en accord avec les grands chantiers du Maroc

Pour accéder aux masters de la faculté des sciences-Aïn Chock de Casablanca, il faut justifier d'un bon dossier. L'évaluation des candidatures inclut les notes du baccalauréat. La faculté prend entre 30 et 50 étudiants


## ■ Fac des lettres de Rabat: Des filières inédites

POUR se distinguer, la faculté des lettres de Rabat monte des masters uniques en leur genre à l'échelle des universités publiques. C'est le cas de son master «univers carcéral, prévention et réinsertion» formant des assistants sociaux, sur la base d'une convention avec l'administration pénitentiaire. «Tous les lauréats sont recrutés avec des salaires très intéressants», se réjouit Jamal Eddine El Hani, doyen.


La faculté proposait également un master inédit en muséologie et médiation culturelle, en partenariat avec la Fondation nationale des musées. Lancé en 2016-2017, il a été fermé après avoir formé quelque trois promotions. «Tous les diplômés ont été pris au



Maroc et à l'international. Nous avons décidé d'arrêter car nous pensons avoir atteint nos objectifs. Nous n'avons pas souhaité ouvrir éternellement et fabriquer des chômeurs», explique El Hani. L'établissement lance des filières en fonction des besoins du marché. Il compte d'autres parcours à succès, tels que ceux sur la gouvernance et la communication digitale. □



**tbs**  
Toulouse Business School  
**CASABLANCA**



**FT TOP 100**  
FINANCIAL TIMES  
**DES MEILLEURS MBA**  
**AU MONDE**


Le Financial Times a classé l'Executive MBA de TBS comme faisant partie des 100 meilleurs MBA au monde.

*Donnez de la hauteur à votre carrière!*

**REJOIGNEZ LA 19<sup>ÈME</sup> PROMOTION DU EXECUTIVE-MBA POUR LA RENTRÉE DÉCEMBRE 2020**




- **Parcours de spécialisation :**
  - Transformation digitale
  - Création et stratégie d'entreprise
- **2 séminaires internationaux** à Toulouse et Barcelone : générateurs d'une forte dynamique interculturelle
- Un **coaching professionnel** personnalisé pour renforcer son employabilité
- Un outil de networking puissant grâce à un réseau de **+40 000 alumni dans le monde (dont plus de 3000 marocains)**

**Contact : n.abioui@tbs-education.ma**  
**Téléphone : 05 29 05 10 01**



Les infos, les programmes sur : [www.tbs-education.ma](http://www.tbs-education.ma)

Toulouse - Paris - Barcelona - Casablanca - London  
LES 3 ACCRÉDITATIONS INTERNATIONALES

# ultra sélectifs qui cartonnent!

les phosphates, et «électronique, électrotechnique, automatique et informatique industrielle», avec des débouchés industriels, surtout en automobile et aéronautique. La faculté propose même un master en génie logistique, traditionnellement dispensé dans les facultés de droit et grandes écoles. «Ce master comporte une touche scientifique, avec un peu d'informatique et de modélisation», explique le doyen. En matière de IT, la faculté offre des masters tendance, en Big data & Cloud computing et en Ingénierie informatique & Internet.

## ■ Faculté de droit de Rabat-Agdal

### Une offre qui reste orientée recherche

Les masters de la faculté des sciences juridiques, économiques et sociales de Rabat-Agdal sont plus

orientés recherche. De ce point de vue, la faculté ne déroge pas à la tendance générale. L'établissement compte 12 masters recherche contre 8 masters spécialisés. «Le montage de nos masters répond à une double optique: la recherche, avec comme finalité la création de savoirs, et l'ouverture sur le monde socioéconomique», explique son doyen Farid El Bacha. «Des projets innovants sont en cours de concrétisation, sur des thématiques de grande actualité, en rapport avec le modèle de développement économique et les grands enjeux contemporains», annonce-t-il.

En matière de masters recherche, les masters «droits des affaires», en arabe et en français, sont ceux qui drainent le plus d'effectifs. Ils sont suivis par les masters «finance publique & fiscalité», «sciences économiques» et «sciences de gestion, option finance». Au niveau des masters spécia-

lisés, les parcours «gestion financière, comptable et fiscale», «management stratégique des ressources humaines», «administration internationale et gestion des partenariats dans l'espace Euro-med» et «finance islamique» sont les plus prisés par les étudiants.

## ■ Université d'El Jadida

### Des formations d'excellence dans toutes les spécialités

«Nous critiquons beaucoup l'université publique, mais elle recèle des niches d'excellence extraordinaires, y compris dans les facultés à accès ouvert. Leurs problèmes n'occulteront jamais la qualité de certaines de leurs formations», relève Yahia Boughaleb, président de l'université Chouaïb Doukkali d'El Jadida. «Les masters d'excellence émanent essentiellement des établissements à accès ouvert. Ces derniers, sous le poids des sureffectifs,

essaient d'exceller dans les masters et les licences professionnelles», ajoute-t-il.

La faculté des sciences d'El Jadida, par exemple, compte plusieurs filières d'excellence, dont certaines conçues avec des partenaires socioéconomiques



et attirant des candidats de plusieurs villes: ingénierie mathématique, biotechnologie appliquée à la production végétale et industries agroalimentaires, physique de la matière... La faculté des lettres, aussi, propose des filières assez cotées, en gestion du territoire, études interculturelles, anglais... □

Ahlam NAZIH

# TRANSFORMEZ VOTRE CARRIÈRE

## FORMATIONS EXECUTIVES

## INSCRIPTIONS OUVERTES

### LICENCE EN GESTION

### MASTERS RECONNUS

### EXECUTIVE MASTERS

HORAIRES AMÉNAGÉS  
POUR LES PROFESSIONNELS

Partenaires en diplomation :

# Comment financer son MBA

■ Il faut d'abord compter sur ses propres fonds

■ Facilités d'échelonnement, prêts bancaires ... quelques alternatives

■ Les employeurs de plus en plus réticents à prendre en charge la formation

C'EST un fait. Suivre une formation MBA coûte cher. Il faut compter plus de 100.000 DH uniquement pour les frais de scolarité. S'ajoute à cette coquette somme des frais annexes pour les séminaires à l'étranger (hôtels et billets d'avions). Un réel investissement pour une formation qui dure entre 18 à 24 mois. Toutefois, c'est le prix à payer si l'on veut donner un vrai



Opter pour un MBA pour faire décoller sa carrière est une chose, en assurer le financement en est une autre. Pour les candidats, trouver les fonds nécessaires est le premier défi à relever avant d'entamer cette formation prisée (Ph. Privée)

coup d'accélérateur à sa carrière. En effet, décrocher un MBA apporte une réelle valeur ajoutée dans un CV. Il permet d'accéder plus rapidement à de

hautes fonctions mais aussi de se placer dans les comités de directions d'entreprises. «Les coûts des MBA sont très variables et dépendent du contenu des formations, de leurs apports aux participants, de la qualité des enseignants qui y interviennent et enfin de l'image et sérieux de l'établissement qui les délivrent», explique Hassan Sayarh, DG du groupe HEM. «Si la fourchette des formations est assez large entre, approximativement, 100.000 et 300.000 DH, ces prix restent relativement bas comparativement à la qualité de la formation et au niveau des professeurs mobilisés, qui rappelons-le, sont des ressources prisées par toutes les universités du monde», tient à préciser pour sa part Dr. Younes Sekkouri, doyen Afrique de l'Ecole des Ponts Business School.

Pour financer cette formation, les cadres comptent d'abord sur leurs économies personnelles. S'ils ne disposent pas de ressources suffisantes, ils peuvent contracter un emprunt bancaire ou opter pour des facilités d'échelonnement de plus en plus accordées par les écoles. «Le financement peut se faire soit à travers des organismes privés avec des conditions avantageuses

(taux intéressant, durée du remboursement, ...), ou bien à travers un organisme public. C'est le cas par exemple de l'Ofppt qui peut prendre en charge jusqu'à 70% des frais de la formation. Ce qui représente une très bonne motivation et incitation à la formation», indique Mohammed Zaoudi, DG de l'IGA. «Trouver des fonds représente le premier défi des candidats qui devront réévaluer leur dépenses et la gestion de leur budget sur une période de 2 ans», souligne Sekkouri.

Pour les plus chanceux, c'est l'entreprise qui prend en charge totalement ou partiellement les frais de formation. «Quand c'est l'employeur qui contribue au financement du programme, il demande en contrepartie un engagement du candidat. Ce dernier doit rester au sein de la structure pour une durée bien suffisante pour garantir le retour sur investissement», explique le doyen Afrique de l'Ecole des Ponts Business School. Cette formule n'est pas très prisée par les candidats puisque la majorité de ceux qui souscrivent au programme MBA ont pour objectif de changer de fonction ou d'entreprise. «L'employeur qui prend en charge un MBA a pour objectif de faire évoluer ses cadres dans le cadre d'une gestion de carrière prédéfinie.

Dans ce cas, le projet de formation du collaborateur peut être intégré dans un plan de formation et bénéficier des financements dans le cadre des contrats spéciaux de formation de l'Ofppt», explique Hassan Sayarh. Ces contrats permettent aux employeurs de se faire rembourser pour la formation continue de leurs salariés (de 40 à 100%, en fonction des actions). Pour en profiter, les entreprises doivent effectuer une demande de remboursement des actions de formation auprès de l'Ofppt. Toutefois, ce programme ne connaît pas une grande affluence. Son dispositif est jugé trop rigide, et difficilement praticable. □

T.E.G.

## Et les bourses d'études?

A l'étranger, la plupart des écoles proposent des bourses ciblées. Elles offrent chaque année quelques bourses d'excellence, réservées aux candidats les plus brillants, ou des bourses de mérite pour ceux issus de milieux défavorisés. D'autres bourses sont dédiées spé-

cialement pour les femmes (moins présentes, notamment dans les programmes MBA), ou encore pour les candidats de pays émergents et pour encourager l'entrepreneuriat... Mais si ces aides existent en Europe ou aux Etats-Unis, au Maroc très peu d'écoles les proposent. □

PASSEZ À LA VITESSE SUPÉRIEURE

Faites partie de la 19<sup>ème</sup> promotion du

MBA MANAGEMENT GÉNÉRAL

En double diplôme avec le

MBA INTERNATIONAL PARIS

HEM

Dauphine

PSL

IAE PARIS

Date limite de dépôt de dossier

Jeu. 17 DÉCEMBRE 2020

Fondé sur une **pédagogie inédite** (animation de chaque module par deux enseignants de haut rang simultanément), ce MBA a pour but de prodiguer à des cadres, ayant déjà développé des compétences dans un domaine particulier (ingénierie, sciences, droit...), une **solide formation, à temps partiel sur 18 mois**, en gestion des entreprises leur permettant de mieux **comprendre les enjeux actuels du management**, de **renforcer leurs capacités opérationnelles** et de **faire évoluer rapidement leur carrière**.

INSCRIPTIONS ET INFORMATIONS SUR [hem.ac.ma](http://hem.ac.ma)

HANANE RIAD  
h.riad@hem.ac.ma - 0661 17 37 85

early  
makers

em  
lyon  
business  
school

campus Casablanca

# Renforcez votre posture **de leader !**

## **Notre pédagogie** *en 3 dimensions clés*

- Développez votre stratégie de **création d'influence**
- Accélérez la **transformation de votre entreprise**
- Créez un précieux **réseau**

## **Makers Bridge** *2 spécialisations*

- **Corporate Executive**  
*pour évoluer dans des positions de senior managers ou de directeurs d'entité*
- **Entrepreneurship**  
*pour les dirigeants d'entreprise et porteurs de projets entrepreneuriaux*

**ADMISSIONS OUVERTES !**  
**Rentrée : Janvier 2021**

### **CONTACT**

Yasmine AKESBI, Business Development Manager  
Tél : +212 5 22 64 18 32 / [akesbi@em-lyon.com](mailto:akesbi@em-lyon.com)  
[casablanca.em-lyon.ac.ma](http://casablanca.em-lyon.ac.ma)



# MBA: Les tuyaux pour réussir son entretien de sélection

Reconnu dans le monde entier, le MBA est considéré comme un véritable booster de carrière. Son coût n'est pas donné à tout le monde, néanmoins, le retour sur investissement est souvent rapide. Il s'agit d'un diplôme coûteux, mais aussi très sélectif. Afin de garantir l'excellence académique de ce parcours, les établissements veillent à intégrer des candidats triés sur le volet. Pour ne pas rater les tests d'admission, quelques conseils de patrons d'écoles.

## ■ Faire preuve de cohérence et d'ambition

«Les candidats doivent justifier d'une expérience d'un minimum de cinq ans, et être titulaires d'un master ou diplôme équivalent. Toutefois, il arrive à titre exceptionnel d'accepter un bachelor ou une licence pour un parcours hors norme. Cette exigence de diplôme nous assure que les candidats peuvent suivre des cours aussi bien qualitatifs que quantitatifs. Le candidat doit être en mesure d'assimiler les concepts rapidement pour se focaliser sur le plus important, à savoir l'usage qu'il en fera dans le développement de sa carrière.



*Dr Younes Sekkouri, doyen Afrique de l'Ecole des Ponts Business School (Ph. YS)*

Il est aussi primordial de maîtriser l'anglais, langue du MBA par excellence. Lors de l'entretien, il faut être soi-même, honnête et authentique. Ceci étant, un candidat doit prendre le temps de clarifier sa vision, sa motivation et éventuellement la relecture de sa trajectoire professionnelle. Au-delà de ses qualités professionnelles, nous attendons d'un candidat une certaine prise de conscience de sa situation et de ses limites. Pas seulement les obstacles et les freins à l'évolution de carrière, mais également au niveau cognitif et comportemental. Il doit également faire preuve de cohérence, de volonté et d'ambition pour tirer un maximum de cette expérience. □

## ■ Mettre en avant son parcours professionnel

«Le parcours professionnel, l'expérience managériale, la diversité du background, le volet international, la qualité du projet professionnel... sont autant d'éléments qui feront l'objet de toutes les attentions dans le processus d'admission à un Executive MBA. A Emlyon business school, les participants sont des managers et dirigeants disposant au minimum de 7 ans d'expérience professionnelle, et justifiant d'une expérience riche dans des fonctions de responsabilité.



*Mourad El Mahjoubi, DG d'Emlyon business school Africa (Ph. MM)*

Nous veillons à constituer des promotions aux horizons divers afin de créer une véritable émulation, et favoriser des partages d'expérience riches et variés. Afin de réussir les tests d'admissions, il est essentiel de mettre en avant votre parcours professionnel et démontrer en quoi la poursuite d'un tel programme est en phase avec votre plan de carrière. Plus qu'une simple formation, l'Executive MBA doit faire partie intégrante d'un projet. Il est bien entendu possible (voire conseillé) de le compléter avec des lettres de recommandation». □

## ■ Préparer son projet avec sa famille et son entreprise

«Nous travaillons au sein de ESCA Ecole de Management à préparer les participants à la capacité de prise de décision et au leadership dans leurs organisations. Le candidat doit saisir cette opportunité pour faire un point et une analyse de son parcours académique et professionnel. Son dossier de candidature constituera la base de l'entretien. Il doit clarifier son projet professionnel à horizon de 5 à 10 ans, et être à même de l'expliquer et de le défendre. Dans un programme MBA, la qualité des membres de la promotion est essentielle pour assurer la diversité et la richesse. En intégrant le programme, le participant a des objectifs, mais il devra mettre en lumière ce qu'il pourra aussi apporter à la promotion. Les candidats sont en général choisis en tenant compte de leur personnalité, leurs ambitions et leur capacité à progresser. Je rappelle qu'il s'agit d'un engagement important en termes de temps et d'efforts, je recommande de préparer ce projet avec son entreprise et sa famille, afin de bénéficier du soutien nécessaire. □



*Thami Ghorfi, président de l'Esca (Ph. TG)*

## ■ Tracer un vrai projet professionnel



*Hassan Sayarh, DG du groupe HEM (Ph. HS)*

«Un MBA est une formation qui vise l'acquisition d'une compétence managériale, en plus de sa compétence première relative à sa formation de base et au métier exercé. Le candidat doit être titulaire d'un diplôme universitaire de niveau bac+4 au minimum dans une spécialité donnée, conférant au candidat une expertise métier. Une expérience professionnelle d'au moins 3 années, enrichissante en termes de problématiques managériales, est aussi primordiale. Avant de se lancer dans une formation MBA généralement coûteuse en investissement personnel et familial, en temps et sur le plan financier, il faut tracer un vrai projet professionnel, avec un plan de carrière bien défini.

Pour réussir son entretien de sélection, il faut être capable d'exposer d'une manière claire et structurée son projet professionnel. Il faut pouvoir démontrer en quoi le MBA va participer à la réalisation de ce projet. Le candidat doit être à même de synthétiser, de prendre du recul et de tirer les leçons de son expérience professionnelle, avec ses succès et ses échecs. □

## ■ Des lettres de recommandations pour étoffer son dossier



*Mohammed Zaoudi, Directeur de l'IGA (Ph. MZ)*

«Les pré-requis pour accéder à un MBA diffèrent selon l'établissement et la formation dispensée. Mais en général, il faut justifier, au minimum d'un bac+4, quelques années d'expériences (voire 10 ans pour un Executif MBA) et bien évidemment un excellent dossier. De bons scores au Graduate Management Admission Test (GMAT), au TOEFL ou au TOEIC sont parfois exigés.

Durant l'entretien de sélection, nous cherchons à savoir si en plus des pré-requis pédagogiques le candidat dispose de la motivation et de la capacité requise pour intégrer et réussir sa formation. Des lettres de recommandations sont aussi nécessaires. L'intérêt est de s'assurer que le candidat ne prendra pas la place à un autre plus motivé que lui. L'objectif est de garantir l'excellence de la promotion et du diplôme». □

**Tilila EL GHOUARI**

# Master: Pas de nouvelles filières, mais une offre bien garnie

■ Les accréditations en stand-by cette année, sauf quelques exceptions

■ 996 parcours proposés dans les établissements publics

■ Les facs de droit arrivent en tête, avec plus de 30% du portefeuille global

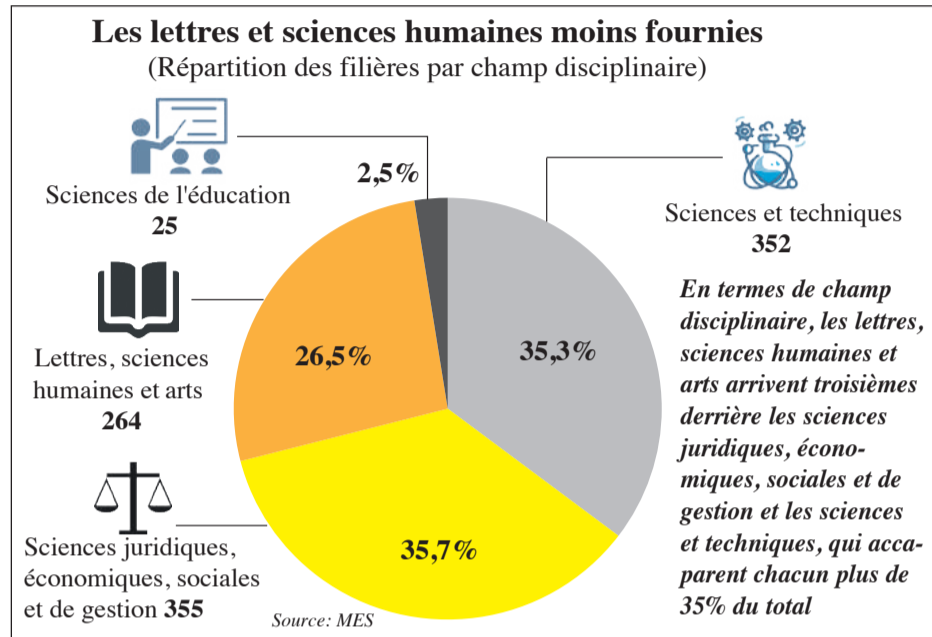
Les universités n'ouvrent pas de nouvelles filières cette année. Le département de l'Enseignement supérieur avait pris la décision d'arrêter les accréditations de parcours l'an dernier, afin de préparer la réforme du bachelor. Sauf que cette réforme a été mise en stand-by cette année en raison de la crise pandémique. Des exceptions sont, cependant, accordées pour les filières lancées dans le cadre de la coopération internationale, ou pour des diplômes non existants dans certains établissements.

## Les universités historiques en tête

Filières accréditées	
1- Université de Casablanca	138
2- Université de Rabat	128
3- Université de Tétouan	116
4- Université de Fès	94
5- Université de Meknès	80
6- Université d'Agadir	79
7- Université de Marrakech	72
7- Université de Kénitra	72
8- Université d'Oujda	61
9- Université de Settat	47
10- Université de Béni Mellal	37
10- Établissements ne relevant pas de l'université	37
11- Université d'El Jadida	35
<b>Total</b>	<b>996</b>

Source: MES (2020-2021)

«A la faculté polydisciplinaire de Ouarzazate, par exemple, nous avons accrédité deux filières de master, car il n'en existait pas», témoigne le président de l'université d'Agadir, Ab-



delaziz Bendou. La faculté de droit de Kénitra, aussi, ouvre un master cette rentrée pour ses nouveaux licenciés. Le gel des nouvelles formations est-il sans conséquences?

De l'avis des chefs d'établissements contactés par L'Economiste, l'offre universitaire est déjà bien garnie, avec une large couverture de tous les champs disciplinaires. «Nous avons un ou deux projets de filières déposés pour accréditation et qui attendent le feu vert du ministère. Mais sinon, nous ne sommes pas vraiment handicapés, car nous couvrons pratiquement tous les domaines du management et de l'économie. Nous disposons de suffisamment de formations», témoigne Abdellatif Komat, doyen de la faculté des sciences juridiques, économiques et sociales de Casablanca Aïn Chock.

## Les concours à partir du 26 octobre

Les filières sont accréditées pour une durée de trois ans. Celles qui arrivent à terme cette rentrée 2020-2021 bénéficieront d'une prorogation exceptionnelle d'une année. «Toutefois, certaines ne seront probablement pas rouvertes. Des enseignants estiment que leurs formations ne peuvent être reconduites, parce que le marché n'est plus demandeur», relève Yahia Boughaleb, président de l'université d'El Jadida.

A cause du retard enregistré sur le calendrier des examens, les concours ont été retardés. Ils seront

organisés entre le 26 octobre et le 16 novembre. Les appels à candidature ont déjà été lancés. Pour 2020-

2021, quelque 996 filières de masters (recherche), masters spécialisés (professionnalisants) et masters en sciences et techniques sont proposées dans le public, contre 978 en 2019-2020, soit seulement 18 supplémentaires. Les masters sont les plus nombreux (621), suivis des masters spécialisés (300) et de ceux en sciences et techniques relevant des FST (75). Les facultés à accès ouvert (droit, sciences, lettres, polydisciplinaires et chariâa) concentrent l'essentiel de l'offre, avec une part de plus de 82%. Les facs de droit arrivent en tête, avec 30,4% du portefeuille global (303 filières), suivies de celles de lettres (207), puis de celles de sciences (197). □

Ahlam NAZIH

**BOOSTEZ VOTRE CARRIÈRE AVEC LES LICENCES ET MASTERS DE NOS PARTENAIRES**

**LE PONT VERS L'ENTREPRISE DEPUIS 1981**

**DIPLÔMES EN INGÉNIERIE**

- Licence en MIAGE
- Licence en Gestion de la Production Industrielle
- Licence en Génie Civil
- Licence en Administration et Sécurité des Réseaux
- Master en MIAGE
- Master en Gestion et Pilotage de la Production
- Master en Technologies de l'Information et Web
- Master en Systèmes, Réseaux et Infrastructures Virtuelles
- Master en Informatique Mobile

**DIPLÔMES EN MANAGEMENT**

- Licence en Management Touristique
- Master en Comptabilité, Contrôle et Audit - CCA
- Master en Management des Ressources Humaines
- Master en Contrôle de Gestion et Audit Organisationnel
- Master en Marketing et Vente
- Master en Administration des Entreprises
- Master en Commerce International
- Master en Droit des Affaires

**Groupe IGA (3 sites)**

<b>IGA - site Belvédère</b> Place de la Gare Voyageurs 20300 Casablanca Tél : 0522 24 06 05/42	<b>IGA - site Maârif</b> 279, Boulevard Bir Anzarane 20370 Casablanca Tél : 0522 23 72 91/94	<b>IGA - site 2 Mars</b> 41, Avenue 2 Mars 20500 Casablanca Tél : 0522 26 33 23/37
---	---	---

[www.iga.ac.ma](http://www.iga.ac.ma)



# Reconversion professionnelle en temps

■ Gardez votre job, à moins que vous ne soyez forcé de le quitter

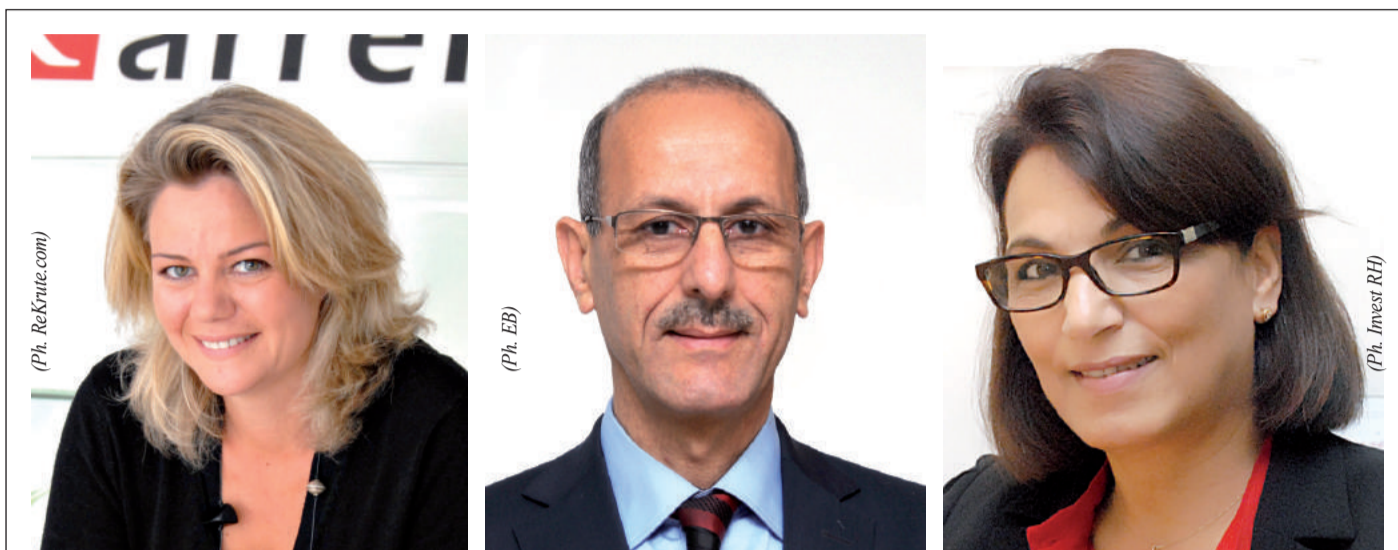
■ Changer de poste ou de secteur, mais pas les deux en même temps

■ Se former et se faire accompagner avant de se lancer, essentiels

C'EST généralement pour réorienter leur carrière ou briguer une promotion que les professionnels s'inscrivent dans des formations supérieures. Plus de 60% de ceux qui optent pour un master cherchent à faire évoluer leur carrière, selon une étude réalisée il y a quelques années par le cabinet Invest RH (l'une des rares). C'est également la première motivation de ceux qui investissent dans un MBA. Crise ou pas, il est toujours important de se former, mais est-ce le bon moment de se lancer dans une reconversion professionnelle?

La crise pandémique et les bouleversements qu'elle a engendrés ont poussé de nombreux cadres à se poser des questions sur leur activité, sur leur engagement dans leur entreprise, sur leur avenir... Certains caressent le rêve de changer de cap pour investir un nouveau secteur, un nouveau métier, voire se diriger vers l'entrepreneuriat. D'autres sont tout bonnement obligés d'y procéder, car contraints de rebondir après un licenciement, ou parce que leur poste ou la survie de leur entreprise sont menacés. Or la conjoncture n'est pas vraiment propice à un changement.

«S'il s'agit d'un souhait de la personne, rentrant dans le cadre de son projet de carrière, il est préférable de temporiser. Si votre situation est stable et que votre entreprise se porte bien, il serait mieux de garder votre job, jusqu'à ce que la conjoncture soit plus porteuse, au moins quelques mois, le temps d'avoir plus de visibilité», conseille Khadija Boughaba, DG de Invest RH. Dans les conditions actuelles, l'aventure serait trop risquée. «A moins d'y être contraint et forcé, il vaut mieux ne pas s'aventurer. En temps normal déjà, cela est très difficile, car les recruteurs sont



Alexandra Montant (à gauche), DGA de ReKroute.com, Essaid Bellal, fondateur du cabinet Diorh, et Khadija Boughaba, DG de Invest RH, sont unanimes sur la question. Se lancer dans un nouveau projet professionnel sans préparation adéquate serait lourd de conséquences. Cela pourrait vous entraîner dans une «spirale d'instabilité», surtout dans ce contexte de crise

spéciaux. Ils ne veulent prendre aucun risque dans leurs recrutements», surenchérit Alexandra Montant, DGA de ReKroute.com. «Ils cherchent des profils qui viennent du même secteur, qui justifient de la même expérience que la personne qui était là avant... Ils veulent quelque part des clones! Ce qui est évidemment une grosse erreur...», explique-t-elle.

Brûler son bateau pour s'assurer de n'avoir d'autre choix que de conquérir l'île de ses rêves pourrait s'avérer fructueux. Cela dit, tout dépend du timing. «Si vous quittez votre travail pour vous retrouver sur le carreau, à quoi bon?! Même en temps normal, je n'ai jamais encouragé personne à abandonner son poste avant d'obtenir des propositions ailleurs, ou au moins, de la visibilité sur un réel projet professionnel, et ce quel que soit le contexte»,

insiste Essaid Bellal, fondateur du cabinet Diorh. En effet, aborder un nouveau virage professionnel, ça se prépare, même quand il s'agit d'un départ forcé par la crise. «Quand on est contraint au départ, c'est aussi l'occasion de prendre des risques et de repousser ses limites. Cela peut être le déclenchement d'une belle carrière», pense Khadija Boughaba.

## D'abord se poser les bonnes questions

L'erreur la plus commune est de partir sur un coup de tête, en cédant à un sentiment de malaise ou de sur-excitation. Tout ce qu'on sait, c'est qu'on veut quitter là où on est. «Ce ne serait pas la bonne solution. Il faut d'abord se poser les bonnes questions: Est-ce que je me sens mal par

rapport à mon poste, ou bien par rapport à l'environnement de l'entreprise dans laquelle j'évolue? Il est important de prendre du recul, de définir là où on veut aller, pourquoi et dans quelle perspective», souligne Bellal. «Il faudrait également savoir si on possède la compétence nécessaire pour appréhender un nouveau poste, sinon, voir comment l'acquérir rapidement. Ensuite, il faudrait vérifier si l'opportunité existe au sein de l'entreprise d'abord avant de voir le marché, c'est plus simple», poursuit-il.

Agir de manière impulsive et foncer vers l'inconnu sans préparation préalable peut être lourd de conséquences. Les cabinets de recrutement voient souvent défiler des cas de cadres qui paient les frais de leur précipitation, de leur mauvaise analyse de leur situation professionnelle, ou de leur manque de préparation. «Après 10 ou 15 ans au sein de la même entreprise, certains se disent soudainement qu'ils ont envie de nouveauté, de prendre des risques. Mais un an après avoir changé d'employeur, soit ils décrochent, soit ils sont remerciés. Ils rentrent ensuite dans une spirale d'instabilité», témoigne Khadija Boughaba. Ayant réussi à tenir une quinzaine d'années dans une structure, ils surestiment leurs capacités et pensent pouvoir réussir facilement ailleurs. Or, les paramètres et les codes des organisations ne sont pas identiques. «D'autres compétences peuvent être nécessaires, comme l'adaptation, la réactivité, la capacité à s'affirmer, le leadership...», fait remarquer Boughaba. L'experte insiste sur la nécessité de se faire accompagner par un

## A partir de 45 ans, ça se corse

PLUS on prend de l'âge, plus il est difficile de trouver un emploi. «C'est de pire en pire. La situation est aujourd'hui semblable à celle de l'Europe. Comme en France, à partir de 45 ans cela devient dur de changer d'employeur, car pour l'entreprise vous êtes trop vieux et trop cher, c'est terrible!» relève Alexandra Montant. «Pour cette tranche d'âge, l'idéal est donc de se réorienter au sein de son entreprise, ou bien de se transformer en auto-entrepreneur, après s'être formé», estime-t-elle. La tendance est relevée par d'autres experts du marché. «A partir de 45 ans, c'est souvent difficile de trouver la même situation ailleurs, avec les mêmes conditions, surtout dans ce contexte qui n'offre pas beaucoup d'opportunités de rebondir dans le salariat. Il faut donc envisager un virage à 360°», souligne Khadija Boughaba. «C'est pour cela qu'il est important de se faire accompagner par un expert», insiste-t-elle. □





# de crise: Ne lâchez pas votre poste!

expert, et de manière «structurée», afin d'identifier tous les éléments permettant de construire un bon projet professionnel. «Trois éléments doivent absolument être précisés pour garantir le succès du projet: Ce qu'on sait faire, ce qu'on peut faire et ce qu'on a envie de faire. Ce n'est qu'ainsi que vous pouvez maintenir votre motivation et envie de continuer», estime la DG d'Invest RH. Au minimum, il convient de prendre conseil auprès des seniors.

Autre erreur, croire que l'herbe est toujours plus verte ailleurs. Avant de sauter le pas, il est essentiel de récolter un maximum d'informations, que ce soit sur soi-même, sur les opportunités du marché, les entreprises qu'on est susceptible d'intéresser, les possibilités offertes en termes de formation... Les bilans de compétences et les tests de personnalité peuvent, dans ce sens, s'avérer précieux.

## Se débrouiller pour acquérir de l'expérience

«Le conseil que je donne souvent est de changer de fonction ou de secteur, mais pas les deux en même temps, c'est trop risqué», relève Alexandra Montant. «Beaucoup d'entreprises, surtout les grands groupes, privilégient la mobilité interne. La tendance est également très visible dans les centres d'appel. L'idéal est de saisir l'opportunité de se réorienter dans la même entreprise», ajoute-t-elle. Pour décrocher un poste ailleurs, il est souvent nécessaire de justifier d'une expérience dans le domaine ciblé. Il est donc important de se former et de monter en compétence avant

## L'outplacement ne marche pas

COMPTER sur un expert RH pour vous aider à préparer votre projet professionnel, oui, mais pas pour vous placer en entreprise. «Le outplacement ne marche pas très bien au Maroc, ni même ailleurs», relève Essaid Bellal. Pour les cadres et dirigeants, tout se joue essentiellement grâce au réseau professionnel. «Pour un poste de directeur, par exemple, c'est à 90% du réseautage. C'est très dur de trouver un emploi via un jobboard ou un cabinet de recrutement», confirme Alexandra Montant. □

de se lancer. «Il faut se débrouiller pour acquérir cette expérience, quitte à passer des stages ou occuper des postes non rémunérés. Reprendre sa formation rassure aussi les recruteurs», insiste la DGA de ReKroute.com. D'où l'intérêt de souscrire à un master ou à un MBA. Tout le monde ne peut pas se payer de tels parcours, néanmoins, «il faut considérer la formation comme un investissement», pense Essaid Bellal.

Alexandra Montant retient une autre piste, celle de l'autoentrepreneuriat, pour proposer ses services en freelance. «Sauf qu'il faut avoir la carrure d'entrepreneur, et malheureusement, tout le monde ne l'a pas», note-t-elle.

Quoi qu'il en soit, il est impératif de bien se préparer. Chercher un travail est en soi un travail, comme dirait Essaid Bellal. «Et même si vous en voulez à votre entreprise et que

vous êtes un peu aigri, veillez à partir en étant en bon terme avec votre ancien employeur», conseille le fondateur de Diorh. Laisser une bonne image peut s'avérer décisif. Si un recruteur potentiel se renseigne sur vous, des éloges vaudraient mieux que des critiques. Et puis, si ça ne marche pas ailleurs, vous aurez toujours une chance de revenir à votre ancienne entreprise. □

Ahlam NAZIH

ECOLE SUPERIEURE  
DE JOURNALISME  
ET DE COMMUNICATION



المدرسة العليا  
للصحافة  
والتواصل

www.esjc.ma

— Digital & Communication Academy —



### LES MÉTIERS DE LA COM... C'EST L'AVENIR!

Journaliste web - Responsable RP - Cameraman - Grand Reporter  
Concepteur Rédacteur - Digital Manager - Média Planeur  
Responsable Événementiel - Attaché de presse - Journaliste sportif

www.esjc.ma    37 Rue Tata, Casablanca. Tél: 05 22 26 26 06  smajdi@esjc.ma

Programme d'échange avec:



ESJC EST UNE FILIALE DU GROUPE ECO-MÉDIAS :





# Identifiez la formation qui vous convient!

■ **MBA, Executive MBA pour booster sa carrière**

■ **Un master spécialisé pour étoffer ses connaissances dans un domaine précis**

Dans le choix d'une filière d'enseignement supérieur, plusieurs éléments entrent en jeu. Appétence pour un domaine ou une discipline, dynamique du marché de l'emploi, secteurs d'activités émergents, notoriété du diplôme... sont autant de facteurs à prendre en compte avant de se lancer.

Face à la diversité des offres proposées par les établissements, la palette de formation est de plus en plus large et rend le choix plus ardu. «Il est important de relever la différence importante entre une formation MBA et une formation master. La première est une formation en Management général qui vise l'acquisition d'une double compétence. Elle permet d'apporter des réponses concep-



*L'adéquation formation/emploi, les secteurs qui recrutent, les compétences recherchées sur le marché de l'emploi... sont des facteurs essentiels pour faire son choix de formation*

tuelles en management permettant de faire évoluer une carrière», explique Hassan Sayarh, DG du groupe HEM. Elle s'adresse à des cadres professionnels ayant un métier de base (ingénieur, juriste, scientifique, médecin, architecte...) et de l'expérience professionnelle. «Le master est quant à lui une formation pointue dans un domaine précis, destiné aux cadres et jeunes diplômés qui cherchent à se spécialiser», souligne-t-il. Il en existe deux catégories. Celles spé-

cialisées en comptabilité contrôle et audit, RH, droit, MIAGE et d'autres plus généralistes, proposées comme un complément de formation en fonction de chaque profil. «Mais comme chaque période, il existe des masters «tendance» qui répondent aux besoins très spécifiques de leur époque. Actuellement, le marketing de luxe, les énergies renouvelables, le digital et quelques autres sont très prisés», explique Mohammed Zaoudi, directeur de l'IGA. «En formation

continue, la demande se dirige vers des masters pointus, liés à des métiers spécifiques qui répondent à des besoins précis du marché de l'emploi. Les spécialités les plus plébiscitées sont: la logistique et la distribution, le management de projets et le marketing digital», relève, pour sa part, Hassan Sayarh. Du côté des Executive MBA, l'Emlyon Casablanca propose deux spécialisations selon le profil du candidat et de son projet de carrière. Il s'agit du Corporate Executive destiné à ceux souhaitant évoluer vers des postes de management et le parcours Entrepreneurship, pour les porteurs de projets ou dirigeants d'entreprises. «L'Executive MBA permet aux participants de co-innover et collaborer avec des dirigeants venant d'entreprises, de secteurs et de pays variés et des intervenants experts dans leur domaine respectif. Ils élargissent ainsi leur horizon et sont armés pour affronter de nouveaux challenges», souligne Mourad El Mahjoubi, DG de l'Emlyon business school Africa. □

T.E.G.

## Gestion du temps: Conciliez MBA et vie perso

• **Méthode GTD, Mind mapping, To-do list... Les techniques pour prioriser ses tâches**

• **Déléguer à son entourage, essentiel!**

• **Demande de congés, révision de planning d'équipes... L'entreprise aussi concernée**

**P**OURSUIVRE un MBA tout en continuant à occuper un emploi intéresse beaucoup de professionnels en quête d'évolution de carrière. Néanmoins, ce type de formation constitue un consommateur de temps particulièrement redoutable qui nécessite de savoir concilier avec efficacité études et vie personnelle. Une démarche qui nécessite une organisation quasi-millimétrée mais surtout une discipline de tous les instants. Pour réussir cette gymnastique des plus délicates,



*Préparer un MBA lorsqu'on est cadre à plein temps nécessite une gymnastique particulière. Une prouesse obtenue en conjuguant avec efficacité implication de l'entourage et capacité à prioriser ses tâches quotidiennes (Ph. emyode.com)*

le cadre doit tout d'abord apprendre à gérer comme il se doit ses priorités et à prendre les décisions les plus efficaces. Pour y parvenir, il est conseillé de mettre en pratique l'approche Getting things done ou GTD. Une méthode qui permet d'identifier ses tâches quotidiennes ou hebdomadaires et de les organiser en fonction de leur importance. «Cet outil est capital pour un salarié poursuivant des études aussi poussées. Concrètement, ce dernier analyse la nécessité de chaque action à accomplir et les dispose suivant leur importance tout en assurant par la suite leur suivi»,

confie l'Executive coach certifiée en analyse DISC et consultante en communication et management Ikhlal Ferrane. Dans le même ordre d'idées, d'autres techniques peuvent également être employées. Parmi ces dernières notamment, le Mind mapping. Une carte de représentation mentale qui permet de différencier actions prioritaires et secondaires ou, encore, la «to-do list» très utile en matière de planification ou de suivi. Autre réflexe essentiel à cultiver et non des moindres, apprendre à dire non. «La communication s'avère primordiale pour renforcer notre capacité à gérer

le temps. Elle permet d'optimiser le partage d'informations et de minimiser autant que possible le risque de malentendus», souligne l'experte.

Travailler tout en préparant son MBA nécessite aussi une réelle implication de sa famille et de ses proches. «L'entourage personnel est fondamental pour la réussite de tout un chacun. Il permet à la fois de stimuler notre confiance en soi et de nous sécuriser face à nos peurs tout en prenant en charge quelques responsabilités», explique Ferrane. Une délégation des tâches qui réduit sensiblement le stress associé à la charge de travail ainsi qu'à l'absence de visibilité sur les délais.

Enfin, il s'avère particulièrement important aussi de réaménager comme il se doit son agenda de travail. «L'idée ne consiste pas à résoudre des conflits d'agenda professionnels mais de les allier», insiste la spécialiste. Pour y parvenir, l'on peut négocier à l'avance la prise de congés ou encore réorganiser le planning de ses équipes de travail afin de pouvoir «gratter» quelques jours dans la semaine. □

K. A.



## Masters et MBA internationaux

## Et si vous les prépariez à distance?

■ Evolution de carrière, rythme adaptable, coût moindre... Les plus de ces formations

■ Préférer les versions accréditées, plus fiables et reconnues

AVEC l'impact de la crise Covid qui frappe actuellement le monde, bon nombre d'écoles et d'universités étrangères proposent des Masters et des MBA à distance. Un enseignement intégralement online qui offre aux cadres et aux étudiants un programme flexible et adapté à ce contexte, amenant toutefois à s'interroger sur l'efficacité d'une telle démarche ainsi que sur la crédibilité du diplôme visé.

Pour ne pas se tromper sur son choix initial, il est avant tout conseillé d'opter pour un Master ou un MBA «accrédité» ou octroyé par un établissement accrédité. Un moyen de s'assurer de la fiabilité de la formation en ligne dispensée. «Les masters accrédités par les agences des pays émetteurs – à l'instar du HLC (Higher Learning Commission) aux Etats-Unis – sont plus à même d'offrir aux apprenants une expérience d'apprentissage validée et vérifiée par le système qualité desdites accréditations», explique le directeur de la formation executive à l'UIC et spécialiste en sciences de l'éducation Said Benamar. Parmi les meilleurs MBA proposés actuellement, figurent en tête de liste celui de l'université de Phoenix aux USA ou encore l'Euro MBA. «Des formations reconnues pour représenter un business model se différenciant du modèle d'enseignement traditionnel par tout un arsenal stratégique et opérationnel, et dont le coût oscille entre 10.000 et 40.000 dollars», ajoute le spécialiste.



Masters et MBA internationaux sont de plus en plus nombreux à être proposés dans un format en ligne. Des formations offrant aux cadres et aux étudiants un programme plus flexible et moins coûteux qu'en présentiel (Ph. auf.org)

Un domaine au sein duquel les organismes anglo-saxons et espagnols ont largement pris les devants, selon le site du Masterstudies. «La plupart des grandes universités anglophones font désormais du développement de leur offre de Masters en ligne une priorité», confie le directeur de la Fondation Universitaire Links Khalid Ouazzani.

Côté formules, la Cass Business School de Londres propose concrètement une approche collaborative de l'apprentissage en ligne. Chacun de ses modules répartis sur 24 mois inclut à la fois séminaires virtuels et conférences online. L'évaluation, quant à elle, est réalisée à travers une plateforme spécifiquement dédiée à cet effet. Par ailleurs, le candidat peut également accéder librement à des vidéos ou à des ouvrages via un portail complet de bibliothèque en ligne. Pour intégrer ces cours débutant le 11 janvier prochain, il est important de démontrer de solides compétences en communication verbale et écrite en anglais. D'autres établissements, comme l'EDHEC Business School de Lille en France, offrent en plus d'une classe virtuelle hebdomadaire

animée par un mentor académique, la possibilité d'échanges entre participants via un campus online ainsi qu'un coaching personnalisé. L'organisme propose aussi à ses étudiants de participer à un projet de consulting

entièrement virtuel consistant à formuler des recommandations utiles et réalisables à des représentants d'entreprise comme le ferait un véritable consultant.

«Ce type de formation – particulièrement flexible – est adaptée aux candidats en activité visant à monter en compétence», souligne Benamar. Ce mode d'apprentissage permet également aux étudiants comme aux professionnels d'étudier à leur propre rythme. «Ce dispositif nécessite 40 à 60% moins de temps pour apprendre qu'au sein d'une salle de classe traditionnelle», précise à ce sujet Ouazzani. Autre point fort et non des moindres, le coût moins élevé que pour une formation en présentiel. «Nul besoin en effet d'envisager des frais de déplacement, de logement ou de séjour», ajoute l'expert. □

Karim AGOUMI

## Le online boosté par le contexte Covid

LE contexte Covid a d'ores et déjà accéléré la digitalisation des programmes de Masters et de MBA. Un phénomène qui a été amorcé avant la crise sanitaire mais que cette dernière a tendance à amplifier davantage. «Aux USA, d'après le QS du Global MBA Rankings, les inscriptions dans les Masters en ligne (EMBA), ont dépassé pour la première fois, en 2019, celles des MBA classiques», précise ainsi le directeur de la Fondation Universitaire Links Khalid Ouazzani. Un enseignement à distance qui devrait connaître à l'avenir au Maroc un développement exponentiel et amènera les universités du Royaume à renforcer considérablement leur dispositif de formation. □

**PROFESSIONNELS,**  
donnez un nouvel  
**ÉLAN** à votre  
**CARRIERE!**

**NOS MASTÈRES SPÉCIALISÉS**

- Marketing Digital
- Management Industriel
- Management de la Maintenance
- Management Logistique
- Qualité, Hygiène, Sécurité et Environnement
- Management de Laboratoire d'Analyse
- Management Stratégique des Achats et Sourcing
- Efficacité des Ressources & Lean Management
- Management RH et Ingénieries des compétences

🕒 Déroulement de Formation : un weekend/deux sur 18 mois

**Faites le choix de l'excellence, Rejoignez l'ESITH**

**LICENCE SPÉCIALISÉE**

Gestion de Production  
Logistique et Transport International | en partenariat avec le CNAM

🕒 Déroulement de Formation : un weekend/deux sur 12 mois

Contact Responsable Projets  
Mme Asmaâ MOUSSAÏD

☎ 06 61 66 56 54 ✉ Moussaid@esith.ac.ma

KM 8 ROUTE D'EL JADIDA, B.P. 7731 OULFA, LAYMOUNE, CASABLANCA – MAROC | [www.esith.ac.ma](http://www.esith.ac.ma)



UNIVERSITÉ جامعة  
**MUNDIAPOLIS**  
HONORIS UNITED UNIVERSITIES

# EXECUTIVE EDUCATION

## RÉUSSIR DANS UN MONDE QUI CHANGE

### INSCRIPTIONS OUVERTES

LICENCE PROFESSIONNELLE (BAC+3)

MASTER EXECUTIVE (BAC+4)

MASTER EXECUTIVE (BAC+5)

FORMATIONS CERTIFIANTES

EXECUTIVE DBA

GLOBAL MBA

### PARTENAIRES INTERNATIONAUX

le cnam



REGENT  
BUSINESS SCHOOL  
A member of  
HONORIS UNITED UNIVERSITIES

iae nice  
École Universitaire de Management

UNIVERSITÉ  
HAUTE-ALSACE



05 29 01 37 07

ADMISSIONS@MUNDIAPOLIS.MA

CAMPUS UNIVERSITAIRE ROUDANI  
380 BOULEVARD ROUDANI, MAARIF